

11. 2

Center of dome - 100 ft. high
to surface of dome - 100 ft. high

Z. f. 1.

1657

Ms 3220

M

 On souverain seigneur bien fauteur
 et tout lespoir de ma vieillesse. par
 la grace de dieu saxe trescrestien
 Roy de France et premier de ce
 nom francois. Trespuissant
 prince et victorieux debellateur de la gent
 chrestienne Nation superbe et belliqueuse. Mais
 l'annee fut congneu le iour sainte croix au
 lieu de sainte brigide en vostre duche de milla
 En toute crainte amoureuse et humble amo
 obediante. Salut. Comme ainsi soit q' grieve
 maladie. Apres icelle victoire. ma loquement
 detenu a lion et reculle de v're tant humaine
 presence. par l'espace de xi mois. Et depuis au
 vouloit dieu reueu en conualescence. Puis
 par le conseil du medecin me fut dit prendre
 et changer l'air pour mieulx fortifier ma
 debille et pauvre piece de chair. Si m'otay a chal
 pour aller trouver nouuel air. Et prins mon
 chemin au beau pays du daulphine. Auquel
 ie fus par l'espace de x ou xii iours. Auint q'
 lon me dist quil y auoit vng chastain pres
 de la fort antique et de vieille structure. Auq
 estoient choses dignes de memoire. Pour



les grandes merueilles qui au temps pisse y
furent apprimées. Je troyay celle part car grant
appetit veult estre sature. Et vins audit lieu
assez estrange a veoir par dehors. Et sembloit
bien quelun des vielz cheualiers de merceforestes
cust la apres tous ses labours esleu et choisi
repos par fantasie. Je vins a la porte. A la quelle
troumay vng moult notable vieillart. et
homme de chace. Qui mōstroit plus auoir
haute hart militaire que lesteude. Apres tout
salut luy requis. et priay me monstrier le
lieu. ce que volentiers feit. Et me mena
premier en la basse court assez longue au
meilieu de la quelle estoient encores les vestiges
et fractures d'un pavon. selon et a la mode des
fantz cheualleux de la table ronde. Puis
me mena es grandes et haultes salles labrassées
a tiers point et selon l'ancienne mode cesarie
ne. Et de la es chambres haultes et de mesmes
dont les cheminées estoient contix le iour
Puis me monstra en vne vieille chambre
sus le portal son viel harmois tout cōplet
et me dist qui luy auoit bien seruy a la
iournee de montlehery toutesfoiz estoit



perre sur le hault d'anche. ne ne scay de quoy ne
 de qui forez a qui mediet. De la me mena en
 une fort vieille chappelle garine de maces
 et escus du temps passe a longue pointe
 dont les blifons auoient perdu cōgnoissance
 non obstant estoit ladite chappelle bien clere
 Et par aradant. Et n'estoit reste es fenestres
 des verrières que les lures lequettres de
 fer pourry. En laquelle estoit ou auoit este
 painte la creation du monde aux costez
 des deux murs. Et estoit situue au hault
 dung comg d'esprit selon sa nature. puis
 merueu ioint au soleil. Et la lune aloposite
 tendant la main hault. Et autres specula
 tines figures difficiles ingera loeil ou re
 prins plaisir a cause de l'incertion combien
 que tout estoit quasi en ruine. Mais encoz
 se devoit letant et peu de couleurs. Cependit
 faisoit ledit vieillart a prester la collation
 pour l'onneur de vous sire pvee q'as me
 osay nommer vng de vos moindres frutes
 de la me mena en une grande gallerie a
 ornee dun coste de testes de cerfs garinées
 de leurs bois haultz et de belle ouuerture

de l'autre coste estoit peint. La nature des
bons lumiers. Et la noble vertu des beaulx
hardis et feables leuriers. En quoy auoye
plaisir. Mais les ditz tous effices estoient
qui me fut desplaisir. Apres ce iceluy demie
day sil y auoit point de libraire leane. Lors
assez mollement me dist quil y auoit la hault
en vne chambre pres dun coulombier sus
vieux pulpiteres quelques liures du temps
de loncle de son grant pere. qui fut homme
de lecture. Mais le vieillard me dist quil
ne sauoit que cestoit car iamaiz ny auoit
este regarde se luy priay auant collation
les aller veoir. Ce quil fit et la veni. Je
entray dedans mais a peine pouoit on
veoir les volumes tant estoient chargez
de poulde. Et croy que cent ans estoient
passez sans estre veuz ne maniez. Je vins
au hault bout et vey quelque volume en
la faculte de theologie en decret et droit civil
puis en art oratoire. En hystoires croniques
et romans. Comme la table ronde. merlin
et melusine. en l'autre coste estoient liures
de philosophie comme de plato anaxagoras

socrates. diogenes. pitagoras. democritus.
 et toute la physique d'aristote ou ie me
 arrestay vng peu. Apres auoir veu et
 trop este la au gre du vieillart. Ainsi q
 men venoye. se vez derrier luy vng trou
 sus lequed estoit puint vne teste de mort
 avec ses oreilles que bien contemplay si
 approchay. Et vez dedans le trou vng liuret
 fort viel plus riche d'yaignes et de pouldre
 que daultre conuerture. se le prins doucement
 et soufflay la pouldre si vez quil estoit
 intitule. la complainte de nature. Puis
 tournay fuillet et leu mais a grant
 xme. car il estoit fort viel. et auoit long
 temps quil estoit escript. Ce liure ne fut
iamais veu que de moy. et la escript vng
esperit de terre et soubz terre. Lors fus esneu
 mais sans peur. Et priay au vieillart ql
 le me prestast vng peu. Mais ie neuz pas
 si tost dit le mot quil me dist vraiment
 ie le vous donne. et tous les autres si leez
 voulez car aussi bien ie nen fais rien. Il
 me feist grant plaisir et luy remerciay
 bien. car ce me sembloit vng riche don

+ et y auoit

Après collation faite de rechief le remerciai
tant du petit luyet que de l'onneur et plaisir
quil m'auoit fait. Et puis congie de luy et
tantost montay a d'ual. Car le grant desir
que i'auoy de veoir entierement le luyet
me feist picquer tellement q' tost fuis auue
ation. Le lendemain en mon petit estude
vex ledit luyet. mais a grant peine a cause
de la vieille lettre et ancienne mode descripte
qui estoit en latin. Et voyant quil y auoit
quelque passe temps. ie me suis mis a le
translater de latin en francois. Et de puis
envers de vnde grosse et indigeste rime
pour v're perspirant esprit toutesfoies nay
forligné le sens ne la matiere. Or s'ice cōsidere
les dons de grace nature et fortune dōt dieu
vous a doue. Et que vous delectez apres les
affaires de v're reaulme a veoir liures diuins
et enuies nouuelles. Jomēt que scauez de
ars tant seigneuriaux que mathematiques
Et maintesfoies vous en ay bien ouy parler
et reciter. mais cest a cause que meisme
vous a fait participer de sa noble influence
en v're nature. C'est promptitude de loquence

A ceste fin ie me suis en hardy soubz cōfiance
 de v're benignie excusé. Vous en faire vng petit
 present non pour satiffaire de v'illieure. mais
 pour ce que i'aimais homme ne le veit. et bien
 en suis seur. Et ne fut oncques deu fors de l'esap/
 main mais les minutes. Aussi ie scay qu'il v'
 est deu. Apres dieu les premiere fructz de nos
 petitz iardins. Et peult estre que ce vous sera
 vng passe temps en telle sorte quil v'plaira
 L'ombren sur que le noble art d'alchimie soit
 bon et vray. plus naturel que mechnique et
 manuel. Et comme dit saint thomas en so/
 lunt. De trinitate. quil a fait sus boce de con/
 solation disant. alexandre et alchimie sont
 vrais ars et ceptans. Mais sur cest des grās
 et oculte secrets de nature. qui ne se manie
 pas par les mains des ignares et grossēs
 testes. Ainsi que l'homme et vng v'ail philozophe
 dient. nome Demigandus. Et comme bien
 le dit. Aprien le bon vieillard romain en plat
 a talid Roy des egiptiens. Lequel moran desq̃t
 deux cens ans. au moyen et en partie dicelle
 science. Et quoy quelle soit desprisee du mode.
 Cest par ses folz vendeurs deceuz et decepteurs

sotz souffleurs sophistiques trompez & trompés
qui vont par le monde Et se ventent d'enrichir
les princes et seigneurs et eulx mesmes sot
pauvres de sens et de biens ou sil en ont cest
alopposite de iuste tiltre. Doncques sire pour
clore le bec a telz affectez vendeurs menteurs
Et qui peu sceuent en celle noble science. Vous
leur pourrez alleguer sire ou monstree auai
nes sentences qui sont sus la marge Du
liure drapes et autorisees qu'on ne pult njer
Et puis dirent ce quilz voudront Et vous
supplie sire prendre engie le petit liure intitule
La complainte de nature. Avec le grant
wulow et petit scauoir de v're en toute reuerence
tres humble et tresobeissant subgett et suite.

L auant vng iour que nature
En disputant a vng souffleur
Hardiment luy dist creature
A quoy laisse tu fruit pour fleur
5 Nas tu honte de ta folleure
Pour dieu Laisse ta faulxete
Et regarde bien ton erreur
Raison le veult et Verite
Renge toy a subtilite
10 Entens bien mon lince et ty fie
Autrement Cest la punixte
Laisse tout. Prene philosophie
Daultre part ie te certiffie
Et me crois qui suis esperit
15 Personne nest qui Verifie
Autre que moy lanour escript
Rien nest ne fut qui onc le veit
Je lay fait pour toy qui le prene
19 Si tu lentens bien tu apprens

La complainte de nature

Comment nature se te plains
 Et dit sa douleur et son plaint
 A un sot souffleur sophistique
 Qui ne use que d'art et mécanique

Nature

- H**élas que ie suis malheureuse
 Et sur toutes plus doloieuse
 Quant ie voy que toy gendre humain
 Dieu forma de sa propre main
 5 A sa semblance et vray ymage
 Pour le parfait de son ouvrage
 Non pourtant plus que creature
 Tu te desreigle et desnature
 Sans user par temps et saison
 10 En tes faictz de daine raison
Ie parle a toy sot fantastique
 Qui te dis et nomme en pratique
 Alchimiste et bon philosophe
 Et tu nas scauoir ny estoffe
 15 Ne theorique ne science
 En lart ne de moy congnouissance

Dens creatus hominem ad
 ymaginem et similitudinem
 suam

Tu casse alembitz grosse beste
 Et brusle charbon qui te enteste
 Tu cuitz selz aliuns orpimens
 20 Tu fons metaulx brusle atramens
 Tu casse et romps diuers desseaulx
 Tu faiz grans et petiz fourneaulx
 En effect ie te certiffie
 Que iay honte de ta folie
 25 **Q**ui plus est grant douleur ie souffre
 Pour la fumee de ton souffre
 Et par ton feu chault qui art gent
 Tu cuides fixer vis argent
 Qui est volatif et volgal
 30 N'est pas al dont ie faiz metal
 pauvre homme tu tabuse bien
 par ce chemin ne feras rien
 Si tu ne marches daultres pas
 aial tu vses de mes compas
 35 aial tu entens mon artifice
 aieulx vouldroit faure ton office
 Que tant dissouldre et distiller
 Tes dragues puis les congeler
 Par alembitz et descensours
 40 Cucurbites distillatoires

8

par pellicans et mathexas
Jamais tu ne l'ay esteue.
puis tu fais pour ta fixation
feu de R cuerbera tion

45 Doux si treschault que tout font
Ainsi tes euvres se parfont
En fin tu peris l'autre et le tien
Et jamais tu m' Verras rien

Si tu nentres dedans ma forge
50 Ou ie martelle et tousiours forge
Axtaulx es terrestres minieres
Et la tu Verras les manieres
Et la matiere de quoy ie euvre
Ne cuye pas que te descouure

55 Le mien secret qui tant est cher
Se premier tu ne Vis sercher
Le gendre de tous les metaulx
Des animaulx et vegetaulx
Qui sont en mon pouoir tenus

60 Et en la terre contenus
Lun quant a generation
Et l'autre par mutation
Les metaulx si nont fors q essence
Les herbes ont estre et croissance

Bib. Mss. Genevese parisiensis.

65 Les bestes ont la sensitiue
Qui est plus que vegetatiue
Axtaux pierres et atraiens
Ile praire des ellemens

70 Et prume composition
Leans au ventir de la terre
Ne aillent tu ne les peulx queere

75 Les herbes ont grames expressees
Dont ilz conseruent leurs espees
Les bestes portent leur semence
Dont ilz engendrent leur semblance
Et chascun fait bien son deuoir
Sans me tromper ne decouoir

Mais toy homme tout plain de vice
80 Tu entreprends sur mon office
Et te deuoy et denature
Plus que nulle autre creature
Axtaux nont vie nullement
Ne nouerture aucunement

85 Pour pululer et augmenter
Ne nul pouoir de vegeter
Ilz nont semence generable
Aussi nengendrent leur semblable

Ils sont crees en prime instance
 90 Des elements et leur substance
 Des quatre Je les fais naistre
 Et metaulx et pierres nont que estre
 Toutes les pierres sont fixibles
 Et tous les metaulx sont fusibles

95 Apres leur fusion fixables.
 Doument estre et maleables
 Les vngs par depuration
 Recoignent grant perfection
 Comme lor fin par mon art gent
 100 Que ie depure / et fin argent
 Et les autres plus impurs sont
 Pour ce que vis argent ils ont
 Trop cru et leur soulfre terrestre
 Tout azuste. si ne peult estre

105 Tel metal mis en purete
 A cause que na merite.
 La matiere forme si bonne
 De tous mes faitz tant bien ie ordonne
 Que chascun son espesse amaine
 110 Selon que la matiere est sayne
Si scanor veulx ou ie recoivre
 A matiere assez tout premier ie ouivre

- Le cabinet de mes secretz
par mes subtilz oustilsz discretz
115 Et vris chercher propre matiere
Propinque pour faire minee
La quelle ie prens es boyaulx
De mes quatre ellemens royaulx
Qui est le spavine primitive
120 Contenant forme substantive
En simplicité composee
Propre commune et disposee
A transmuier les quatre en vng
Soubz gendre general commun
125 Lors luy donne tant suis benigne
Par mon art vertu metaline
Dont se font metaulx purs impurs
Les vngs molz les autres plus durs
Je lay des ellemens extraicte.
130 Par mes aculx lay ainsi pourtraicte
Laquelle par long temps ie mame
De la matiere primitive
En propinque et propre matiere
Dont ie fabrique ma minee
135 puis soulfre et vis argent en yssent
Qui en metaulx se conuertissent

le .i. de quacoe.
le .i. matiera pma e
dun genera et corup.

non pas tel vis argent et souffre
Que tu vois rannais ne le souffre
Et par contraires qualitez
140 Sont transmueez et agitez
De lun en lautre la nature
En matiere par pourriture
Et dicelle corruption
Au moyen de priuation
145 Qui la forme premiere fue
Puis de nouvelle est reuestue
Et par la chaleur naturelle
Que la matiere tient en elle
Exitee de tous les ciculx
150 Aneques le feu gracieux
Que ie scay en ma forge faire
forme leur donne sans forfaire
En fin telle que la matiere
Est bien susceptible et la tire
155 Ainsi priuation et forme
Et matiere dont ie te informe
Sont mes principes ordonnez
Qui denhaut me furent donnez
Cest mon maistre le createur
160 Qui commenda comme vng acteur

. 2. de celo et mundo .
Stelle . i . istis . i . ferri . i . bus
calore generet alium .

. 11. metaphisice
Tria sunt propria naturalia
S. materia forma . i . priatio

. 1. metaphisice
Deus videtur et causa
omni et proprium quidam

Que de matiere vniuerselle
se fasse comme son antelle
Transmutant les quatre ellemens
Par mes attes et requiens
165 Soubz Vne forme generale
Toute lesseste mineralle

Et si fais par mon art naturel
Cuxonferer le beau soleil
En vingt et quatre heures la terre
170 Lequel iamais ne fault ne exre
Dextiter par son mouuement
Chaleur en chascun ellement
Aussi fait la viii^e espre
Les sept planettes et leur pere

175 Qui est le grant premier mobile
Lequel ramist tant est habille
Auec luy les espres toutes
Et ny fault point faire de doubtes
Son chemin fait en occident

180 Et les autres sans accident
font au contraire tous leurs cours
Si conduitz les longs et les courts
Comme saturne qui son temps
Et son cours parfait en trente ans

185 Jupiter en douze ans le fait

Et mars en deux ans le parfait

Le beau solal par de vie

En circonferance assoumie

En passant par les douze signes

190 Justement vng an y assigne

Et six heures pour tout le compte

XXIIII dont on fait si grant compte

III et trois cens quarante et ix iours

Et puis mercur fait son cours

195 En trois cens trente et ix en somme

La lune prouchaine de l'homme

Vingt et neuf et demy iour d'incure

A passer les douze et quelque heure

Et ainsi par leurs cours d'incurs

200 Sont causez estes et yuers

Et elements imitatione

Et sabas generatione

Ne nulle rien qui soit sensible

Ou soit visible ou invisible

205 Ne peut estre ne auoir lieu

Enne moy sans les cieulx ou sans dieu

Ainsi font les cieulx toutes choses

Qui sont dessous la lune encloses

Sol et homo generat hunc

2. de ginece

Motus solis et aliorum planetarum
in obliquo circulo et circa ginece
et corruptio et reuolutio inferiorum

1.º physicom
materiam appetit forma
sicut mulier virum et
terre partem.

Et envoient leur influence
210 Sus la matiere et sa puissance
Car la matiere forme appetite
Comme femme l'homme souhete
Tant destoilles sont au ciel nufes
Soubz qui matieres sont soubz nufes

215 Et subgettes en diuers nombres
Vnes sont deus autres sombres
Tant et tant sont innumerables
Qui tant font choses admirables
Ainsi diuerses choses font

220 Pour tant de diuers corps qui ont
L'assus au ciel sabas vertus
Sus ellemens dont sont vestus
Despees les indiuidues
Et saiche que ne sont perdues

2.º celi et monde
Expositio motu celi et
circa aliquo fixu sunt
est terra.

225 Et tant d'influences nullement
Quant descendent sus lellément
De la terre. pose quilz soient
Insusibles et ne se voyent
Et que auant quilz tombent sur terre

230 Sont si pressez. et en telz seore
Tellement que lun et lautre entre
En penetrant iusques au centre

En si tresdiuerses manieres
Quelles font dedans la mine

235 Diuerses generations
par diuerses impressions
sans erreur et sans nulles fautes
Obaissent les basses et hautes

Si est la terre enuironnee
240 Des aeulx dont elle est aornee
En receuant leur influences
Et tresagreables substances
dont sa vertu chascun veult mettre
Et iusques au centre penetrer

245 Et par mouuemens et challeurs
se engendrent en terre vapeurs
Aussi font exallations
Des primes compositions
La vapeur est froide et humide

250 Vne qui demeure et reside
Et qui en terre est retenue
Mais celle qui va en la nue
humide et chaude pourra estre
L'autre qui demeure terrestre

255 Et qui est enfeinee et close
par laps de temps ie la dispose

Ancienta

Terra fecunda est et omni
nutritura. Insequaz colmet
metala profa. super omnia
elementa possibilis et mu-
tabilis. Tera si petrosa fuerit
frigida et sicca et si pinguis et
crassa calida et humida. lutea
vero frigida et humida.

*li. gñacore z coaur
penna cōpōitue ē cōpōitue
et mactara et socum.*

- En soulfre qui est son argent
Avec son passif vis argent
Lors est seconde unxston
260 de prime composition
Le tout est tux en la masse
des quatres ellemens que ie amasse
Comme ie taria dit deuant
Et pour toy en parle souuent
265 Affin que point tu ne tabuse
Et que en pratique ne t'amuse
Apres la putrefaction
Ce fait la generation
Par challeur qui est annexee
270 dedans leurre la commencement
Tresamiable sans ardeur
Affin de schaufter la froideur
Du vis argent lequel tant souffre
Qu'il est fait vng avec son soulfre
275 Le tout en seul vessau compresse
Le fen lair et leau que ie prens
dedans son terrestre vessau
Qu'il tous sont en vng seul fourneau
Seantz lors dissoubz et sublime
280 Sans tenailles marteau sans lime

Sans charbon fumer baigne marie
 Et sans fourneau de soufflerie
 Car iay mon feu celestiel
 Qui exalte lelementel

285 Selon que la matiere a petite
 forme telle qui luy compette
 Ainsi mon vis argent ie tire
 Des elements et leur matiere
 Puis son souffre le suit de pres

290 Comme tout vng qui par expres
 Leschauffe petit a petit
 Doucement a son a petit
 Lors froit se fait chault vertueux
 Et le sec humide onctueux

295 **O** rentens par hic et par hec
 Humide nest point sans son sec
 Ne le sec nec point sans humide
 Et lun avec lautre reside
 Sous vne essence primitive

300 Qui est en lelementaire
 Lesperit / Et la quinte essence
 Dont nre enfant prent sa naissance
 Le feu lenfante et le nourrist
 Dedans lait mais avant pourrist

• 2^a signa¹⁰ et corru¹⁰

signis sine superior agere
 q^d est celu¹⁰ detrimo agit
 q^d organu¹⁰ artificis sine
 artificis

• 2^a medietate

humidu¹⁰ no¹⁰ est sine siccio
 nec siccū sine humido.

Terra mater et mater
omnium viventium

¶ 1. Methauroz
Quicunq; liquefuit
sut ad modum aque

¶ 2. methauroz
Continui circumstantia
sua coherunt fortificati
ca. per cohererentiam
id est per resistenciam

Albertus magnus in de
mineralibus.

- 305 Au ventre de la vierge terre
Puis en vient leue qu'on doit querre
Qui est la matiere premiere
Dont ie commande ma miniere
Car vng contraire au constant
310 Son continu est fort resistant
En se fortifiant de sorte
Non tant que la gent ne l'emporte
Lors est le passif transmué
De sa forme et tout desuie
315 par l'appetit de la matiere
Qui tousiours nenfue forme a tuer
Le premier ael et grant moteur
Est mon sauoir gubernateur
Aix mains sont la vni^e espere
320 Ninsi que lordonna mon pere
Aix marceaulx sont les sept planetes
Dont ie forge choses si nettes
La matiere dont fazz ouuraiges
Pierre metaulx arbres herbaiges
325 Bestes brutes et raisonables
Qui sont mes euvres texlouables
Generallement toutes choses
Qui sont deffoubz le ciel encloses

Je la prens. Et point ie ne mers
 330 Seulemment es quatries ellemens
Cest la matiere princieraine
 Elmes hyle Cest le domaine
 De quoy ie fais roy: le Roy
 Et la royne et tout son avroy.

335 Le cheualier est tousiours prest
 Et la chamberiere fait la prest
 Et tant plus est noble la forme
 Et plus noblement mi confor me
 Sache que ray toutes puissances

340 De substantier toutes essences
 Et les essences consister
 En matiere et forme exister
 Et note bien les trois parties
 Qui de la masse sont parties

345 Que dieu fit au commencement

De la pure premierement
 Il crea cherubins archanges
 Les seraphins et tous les aiges
 Et de la moins pure et seconde

350 Il crea les cieulx a la ronde
 Et de la tierce part moins pure
 Les ellemens et leur nature.

14

7. metaphis.
 materia pri^a nec est qd
 nec est quatu^r. nec quale
 nec aliquid alioz qd ens
 est determinatum.

pri^a crea^o. angelorum

Secda celorum

Tercia elementorum.

4^e mechaue
Omnia elementa putrefiunt
preter ignem

Il crea. & puis le feu premier
De vertu le vult premier

355 Et le mist hault. deffoulyz la lune
Corruption ne tient aucune

En soy tient de la quinte essence

La plus pure part en puissance

Et puis lair tressubtil y fit

360 Et de la quinte essence y mit

Non tant comme au feu. puis fit leau

Qui est vng visible et trestbeau

Ellement quinte essence tient

Autant comme il luy appartient

365 Et puis la terre voulut faire

Dicit et facta sunt
medietas & creata sunt

Affin de son vouloir parfaire

Combien que tout en vng moment

Il a fait chascun ellement

Et les cieulx et toute nature

370 Qui suis la priere creature

La terre grosse opaque fit

Ou chascun y tiens prouffit

Si contient en soy sans doubtaunce

La moindre part de quinte essence

375 Premier furent simple notes

En leur espre ellementes

15

Aer humidus et calidusAqua frigida et humidaTerra sicca et frigida.Ignis calidus et siccus4^{oz} methuor
Digestio sit a calido naturaliPluto
Terra Mater et nutritrix omni

- Si est l'air proprement humide
 A proprement le feu l'arde
 Et leau est froide proprement
 380 Et humide appropriement
 Que de l'air elle prent et pesche
 La terre proprement est seche
 A proprement froide elle est
 Quelle prent de leau si fait prest
 385 Au feu de sa grant siccite
 Mais comme ie t'ai recite
 Le feu est noble et sus tous maistre
 Et est cause de faire maistre
 Par sa chaleur et donner vie
 390 Mais si fault il que ie te dise
 Qu'il n'est nul element actif
 Qui sceust agir sans le passif
 Comme le feu en l'air agist
 Par quoy l'air sus leau regist
 395 Et leau agist en l'air et terre
 Quant le feu veult esmouvoir queuue
O est terre mere et nourrice
 De toutes choses Et pourrice
 Ce que soubs le ciel pourrira
 400 Si enfante elle et nourrit

.i. phisicorum
Ore Resolutio fiat ad
Materiam primam

- Ce que challeur luy met au ventre
Et ne cesse iusques au centre
Incessamment de generer
Tant ma voulu dieu honorer
405 Qui ma donne telle puissance
Que ie fais a la quinte essence
Reduire tous les quatre arriere
Lors se dit matiere premiere
A xleez generallement
410 Et par tout chascun element
Par mon art fais reductions
Dont viennent generacions
Aius les espesses veuenies
Sont en la masse contenues
415 Pour ce al qui reduire veult
Les element certes il ne peult
En la matiere premiere
Sans moy quelque labeur et peine
Qu'il seet faire et se deust tuer
420 Car a moy est de transmuier
Leur espesse et les element
Si tu dis autrement tu mens
Tu ne scaurois quant a substance
Approprier propre influence

- 425 Ne en rien proportionner
 Les ellemens ou leur donner
 La forme selon le merite
 Que la matiere bien merite
Cest moy qui forme creature
 430 Et donne matiere et nature
 Je fais par mes secretz celestes
 Oeuvres parfaites et honnestes
 Dont aucuns voyent mes oracles
 Les ont iugz quasi miracles
 435 Comme il appert en lelixir
 Dont tant de biens on voit yssir
 Car les Vertuz et qualitez
 Qu'il a re les ay lymitez
 Ny onques nul art mecanique
 440 Neust le scauoir ne la pratique
 Dauoir multiplications
 Et si tresnobles actions
 Si doit l'homme prudent et sage
 Considerer que tel ouurage
 445 Telle vertu telle science
 Ne se peult sans l'intelligence
 Des corps celestes. A ffins duiux
 Et sans leur puissance conduire

. 2.^o phisicorum

Natura est principiu et
 causa Mot^{us} et quietis i quo
 e p^o p^ose et nō p^o accidens

. 2.^o celi et mundi

mirabilia nature sunt
 multa.

. 12.^o Metaphisic^e

Opus Nature est opus
 intelligence.

450 Aultrement seroit abuser
 Qui voudroit sans moy en user
 Ou prendroit al son influence
 Pour infuser telle substance
 Comment seroit la mixtion
 Et la vraie proportion

455 De ellemeus nul ny assene
 Comme bien le dit auicene
 En son de virtus cordis

*Anue. c. 10. de virtus
 cordis tractat. 2.
 Quia quide. proportionem
 simplice huius. c. mixtio.
 ignorabim. t. adu. q. 460
 viciem. in hoc mundo.*

Au deuxiesme Recy ses ditz
 Vmons tant que vniex pourrons

460 Et el veure entendre ne scauons
 Comme de proportionner
 Ellemeus et mixtionner
 Ainsi la dit bien men souuent
 Jamais nul homme ny aduent

465 Cest Vn secret a moy donne
 Qui nest a homme labandonne
Car par les vertus que ie y fais
 Je fais les imparfaitz parfaitz
 Soit en metal ou corps humain

*2. de generaci.
 subuentib. symboli.
 e similitudine facillius est
 transmutare. i. transmuta.*

470 Je le parfait et rens tout sam
 Je fais temperance infuser
 Et les quatre simbolizer

- Des contraires ie fais accors
 Ou iamaiz il n'y a discors
 475 Cest la belle chayne doree
 Que n'y auailant decoree
 Par mes vertuz celestiellies
 Et leins formies substantiellies
 Tellement et si bien ie y oeuvre
 480 Que tout mon fauoir ie descouure
 Vray si noble et si parfait
 Ce que d'homme ne seroit fait
 Sans moy sans mon art et scauoir
 Quelque bon sens quil sceust auoir
 485 **V**ien catoy qui dis scauoir tout
 Et qui entens venir au bout
 De ma science tant notable
 Disant ie feray loz potable
 Par feu de charbon bain marie
 490 En tes fourneaux! Sainte marie
 Je mesbahis de ton erreur
 Par ta foy nas tu point d'erreur
 Et n'considerant mes ouurages
 Et voyant auir tes brunnages
 495 Dedans tes vessaux et fiolles
 Plus creusees que ne sont violles

Au temps perdu a la despence
Je ne scay moy a quoy tu pence

Mon filz aie pitie de toy
500 Je ten supplie et pense amoy

Entens bien que ie te diray

Car de rien ne te mentiray

Regarde vng peu escortes oz

Et tu veras bien comme loz

505 Qui est si noble et precieuz

A prins sa belle forme es cieulx

Et sa bonne matiere en terre

Si fait la belle gemme et preue

Comme rubis et dyamens

510 Tout se fait des quatre ellemens

Quant a matiere et quant a forme

Le ciel la qualite in forme

En tellement ia contemne

Par qui la forme est deuene

515 Noble par depuration

Et long temps en pfection

Et toutesfoies telle noblesse

Comme de loz et tel richesse

Se fait par moy dont suis ouuerre

520 Nul homme nen sceit la maniere

*Auue? de vrb? eode
de oib? ei rebar s'm? qm
ad acta essendi p'uommi?
u p'uommi p'u? actus? quoz
causa de? a benedictus es
scim? etia? qm illud est
p'u? appuatioue sui sui
p'u? causare coplexione
alam*

*• iii^o methaph.
A p'mo p'ncipio de p'de
celum et tota natura*

Et sil lentent si ne sauroit
 Dux comment il le feroit
 Ne quelle proportion prendre
 Des ellemens ne bien entendre

525 Combien de feu Combien de terre
 De lean de lair/ ne ou les queere
 Ne mixtionner leur contrainre
 Ne les substances attirer
 Ne donner telles influences

530 Qui conuient a telles essances
 Seulement se faire vultoit
 Du fer ou plomb/ si ne sauroit
 Non pas la chose qui soit mandre
 Jamais l'homme ny sceut attandre

535 Comme doncques fera il lor
 Sil ne me robe mon tresor
 Ce quil ne porteroit par son art
 Et sil le dit cest vng cor nart
 Tentens par son art mecamique

540 Il fault quil sache ma pratique
 Laquelle est naturelle en somme
 Et qui ne se fait de main dhomme
 Or doncques si lor est si bon
 Et se fait sans feu de charbon

. 4. methan 2022

Uo ei resultat acco
 et passio nisi ex cotinui
 i sp. et similibi genere
 et natura

545 Et sil est si noble tenu.

Que sus tunc est le mieulx d'or

Et que chascun en fait tresor

Et que tant on estime lor

550 Toutefois il ne guerist mie

De tous manlx ne de lad:erie

Ne ne fait transmutation

Des metaulx en perfection

De fin or ne nest si notable

De faire d'ore malcable

555 Comme fait la tresnoble pierre

Des philozophes qu'on doit queire

Si est lor quant aux metaulx fait

Par moy le plus noble et par fait

Ainsi donc si tu ne scez faire

560 Ung pou de plomb/ A l'exemple

De moy ou quelque petit grain

Ou de quelque herbe/ Ung tout seul bray

Ou encor moins faire du fer

Comment te veulx tu eschapper

565 A faire ce qui est plus noble

Et dont on fait ducat et noble

Et si tu dis/ Je ne veulx mie

Faire lor/ mais bien l'argent

Je respone a toy non sauuant
 570 Que tu es plus fol que dauant
 Mas tu entendi que iay dit
 Que mon secret te est interdit
 Car ce qui ce fait par nature
 Ne se fait point par creature
 575 Et qui plus est ce loz iay fait
 Des sept metaulx le plus parfait
 Ce que tu ne scauois entendre
 Comment ose tu entreprendre
 De vouloir faire par telz faitz
 580 Ce quil profait les imparfaitz
 Et en qui iay mis la puissance
 De transmuter toute lessence
 De metaulx en bon et fin or
 Et ce que ie tiens en tresor
 585 Le plus cher que dien ma donne
 Or es tu bien desordonne
 Si tu ne congnois et entens
 Que ce hault bien ou tu pretend
 Entant qui touche a creature
 590 Est le grant secret de nature
 Soit en metaulx pierre herbe beste
 Qui descend de vertu celeste

2.^o de aia
 Naturalia sūt pēpīa
 artificialium

Augustin⁹
 Sic de res naturales
 disposuit ut ipse suos
 inter naturales agere
 sint

Bien il y pect car il queuist
Homme de tous maulx et nouuist
595 Il parfait metaulx imparfaitz
par ses vertuz et haultance faitz
Que ie r. metz par mon grant scauoir
Et du tresor de mon auoir
Il est donc si parfait en soy

*4. metaph. Substancia e pmi
ens a quo oia depēdet*
600 Et qui na son pareil dy moy
Il ne fault pas que tel science
Viene de haulte intelligence
Veu que nul ne scaet faire loz
Et que cestuy est le tresor

605 Des tresors d'iceux incomparable
Cest ung cuer inextinguible
Dux tu ne peulx porter dix
Et tu deult porter cent. se dis
Que tu te tires cuer et corps

*Aristoteles
In hoc passu supradicti
potestas nature facit
corpora dura grauiora
molla / cu ad instauracionem
facit / cu putrefacit
quousq; coarctat / i natu
ra ar. 10. per sublima
tionem grossi in simplici
p reductione cati in
auidu per dissolutiōem
fieri in humidum*
610 Ce faisant sachant tes effors
Mon filz cest toute ma science
Ayon hault scauoir Et ma puissance
Que ie prens es ceulx simplement
Et le simple des elements
615 Cest une essence primitive
Et quinte en le lementatiue

Que ie faiz par reductions
Par temps et circulations

620 Conuertissant les bas en hault
Le froyt sec en humide et chault
En conseruant pierre et metal
Soubs son humide radical
Et par le mouuement des cieulx
Tant sont nobles et precieux

625 Et sache que les elements
Ont des cieulx leur gouuernement
Obeissant par conuenance
Elements a leur influence
Et plus est pur ma matiere

630 plus suis par les cieulx grant ouuriere

Cuide tu que sus ton fourneau
Ou sont mis ta terre et ton eau
Et que par ton feu ou challeur
Par ta blanche ou rouge couleur

635 Et pour venir a ton desir

Tu faces de moy ton plaisir
Cuide tu les cieulx esmouuoir
Et leur influences auoir

Pour infuser dedans tes drogues

640 Cuide tu que ce soient orgues



1. 2.º celi et mundi
Oportet motu celi
ēē circa aliq. fixu.
sicut est terra.

Qu'on fait chanter a tous les doiz
C'est trop aude en ton lourdoie
Tu s'es bien que le mouuement
Des cieulx est vng entendement

645 Qui a sa hie intelligence
Et qui fait par son influence
A toutes choses auoir estre

1.º metaphi.
Deus videtur ēē causa
om̄ et p̄pui quidam

Et te p̄s que ducilles congnostre
Que hautes choses de hault lieu

650 p̄cedent de moy de par dieu
Et ne aude que ait manuel
Soit si parfait que naturel
Car son sens est trop nud et linge
Si me contrefait comme singe.

655 **P**ense tu que pour destaller
Du pour dissouldre et congelet
De ta matiere en ton vessseau
Du pour tuer de hulle leau
Et que belle et clere la voie

660 Que tu ensuue bien ma voie
A un filz tu es trop abuse
Car quant ton temps auas use
A aparier tes meslemens
Et separer les ellemens.

- 665 Ton huille ton eau et ta terre
 Tu nas rien fait certes tu eues
 Es cez tu pourquoy car ta matiere
 Ne sauroit d'iceux heures entiere
 Soutenir du feu la chaleur
- 670 Tant est de petite valleur
 Et tout son fuira en fumee
 Ou en feu sera consummee
Mais la matiere de quoy ie oeuvre
 Est infalible a tout espreuvre
- 675 Quelque feu ardent que ce soit
 Ains du feu tout son bien recort
 Et si vient lame de seiche souche
 Que rien ne mouille ou elle touche
 Ne ne sen velle ne recueille
- 680 Ne son orille jamais ne brusle
 Tant sont mes ellemiens parfaiz
 Ainsi nest de ce que tu fais
 Aussi nest ce pas ton office
 De manier mon artifice
- 685 **P**our conclusion ie te dirz
 Si tu veulx bien noter mes ditz
 Je ne te veulx point abuser
 Que tu ne scaiois infuser

*2.º de generacione
signis sine superioribus
agere qd e uelut deus
agit qd organum artificis
sine artifice.*

*1.º methaphi
Deº videtur ee causa
omn et pmiu qd*

*Arnaldus
Est una res villis
licet ubiqz reperta
cur res tam villis sit
verissima regalis*

*libru de analibz
Sic oia metalla et
oia frustra auri et
argenti ad aurum mudi
fini manifestantur
ita dispositiones omni
analui manifestat
cu ad hoem copatur*

par ton feu artificiel

La grant chaleur qui vient du ciel

Ne par ton eue ouille et force

Tu ne scaurois matiere acquerre

Qui sceust recevoir influence

Pour luy donner telle substance

Cest don de dieu donne es cieulx

Aux ellemens a qui mieulx mieulx

Conserue en la simple essence

Dont nul que moy na cognoissance

fors l'homme qui en moy se fie

700 Et qui bien scet philozophie

Mon filz ie ne diray qu'un mot

Ce scet le createur qui me ot

Cest que loeuvre ce fait entiere

Dune feuille d'ille matiere

705 l'homogenee en seul vessau

Bien clos et en vng seul fourneau

En soy contient qui la parfait

Et par seul regime se fait

Soy la generation

710 De l'homme et sa perfection

Ou tout mon sens y habandonne

Et le scanoir que dieu me donne

Car faire scay d'une matiere
 Lespeisse humaine toute entiere
 715 Je forme le corps seullement
 Pour si tres subtillement
 Que platon et aristote
 Ny entendrent iamais notte
 Je fais os durs dents a mascher
 720 Le foye mol aussi la chair
 Les neofz froiz le cerveau humide
 Le cueur chaault ou dieu la vie myt
 Les boyaulx et toutes les haynes
 Arterres de rouge sang playnes
 725 Bref le tout dun seul ves argent
 a masculin soulfre tresfa gent
 fait en seul vesseau materiel
 Dont le ventre en est le fournel
 Vray est que lhomme par son art
 730 aide fort quant en challeur aid
 En infuzant en la matrice
 La matiere qui est propice
 a rais autre chose ny scait faire
Ainsi est il de ton affaire
 735 Car qui scait matiere choisir
 Telle que loeuvre en a desir

.i. de animalib.
 Cor multu indiget
 custodia. qd meius
 Epimachum dicit.

Nos imitatores nature
 sumus.

Bien prepare en vng Vesseau
fort clos et dedans son fourneau
Le tout fourny plus ne differe
740 Car toy et moy deuons profaire
Pourueu que challeur tu lui donnes
Comme philosophie ordonne
Car la gist tout ie ten auise
Pourtant fault bien que tu y vise
745 En feu que lon dit epseis
Expeis aussi optesis
feu naturel contre nature
non naturel et sans arsure
feu chault et sec humide et froit
750 pense y et le fais adroit
Sans matiere et sans propre feu
Tu n'en tirras iamaiz en ieu
La matiere ie la te donne
La forme fault que tu ordonne
755 Je ne dis pas substantielle
ne aussi forme accidentelle
mais forme de faire Vesseau
Et de bien fourner ton fourneau
fais par raison qui est propice
760 Et par naturel artifice

Aide moy et ie te aidery

Comme tu seras ie feray

Ainsi que iay fait a mes filz

Dont ilz ont receu les profits

765 A cause que sans vitupere

Ont ensuiuy et mer et pere

Obeissant a mes commande

Comme tu peulx veoir es romans

De rehin de mechain qui bien inapreuve

770 Et tant les sophistes repreneue

Si fait villeneufue et remon

Qui en font notable seimon

Et moxen le bon romain

Qui saigement y mist la main

775 Si fist le vince quon nome pere

Qui nul autre ne sa comper

Exert philosophe subtil

A bien vse de mon oustil

Et tant a escript de beaulx ditz

780 Et daultres plus que ie ne ditz

De ceste tresnoble science

Lesquelz ont par experience

Prouue que lart est veritable

Et la vertu grande et louable

785 Tant de gens de bien l'ont trouuee
Qui Veritable l'ont prouuee
Dont ie me tauz pour abreger

Qu' mon filz si tu veulx forger
Et commencer ceuux si noble

790 Ne te fault ne ducat ne noble
Aumoins en grande quantite
Souffist que soy en liberte
Et en lieu qui te soit propre

795 Que nul sache ton artifice
Prepare adroit bien la matiere
Toute seule mise en pouldriere
En seul vesseau avec son eau
Bien clos et dedans son fourneau

800 Par vng regime soit menee
Et par chaleur bien atrempee
Laquelle fera l'action
Et froit la putrefaction
Ne pour grande frigidite
Ne sauoir tant la sicate

2.^o de gnacoe
Calidu congregat
omogenea iqualu
omogenea 2 segregat
eithogenea.

805 Resister contre tel agent
Que ne soit tost le vif argent
Par contraxtion ordonnee.
faict vng subiect homogenee

Ois resolutio stat ad
mā pnam.

Reduit en premiere matiere

810 Sort ton intention entiere
Densuivre ta meix nature
Que raison soit ta nourriture
Ta guide soit philozophie
Et si tu le faiz ie taffie

Nota

815 Tu auras matiere et moyen
De paruenir a ce hault bien
Et de chose qui bien peu couste
Tu ouueras mais que tu goustes
Aux principes. Voy cōme ie oeuvre

820 Regarde aristote et oeuvre
Le tiers le quart des methozes
Aprends phizique et voyes encores
Le liure de generation
Et celluy de corruption

825 Ou la matiere est belle et munde
Le liure du ciel et du monde
Car si tu ne voyes et entends
Certes mon filz tu perds le temps
Et pour mieulx sauoir les manieres

830 Pour te fault celluy des nombres
Que fist mon gētil filz albert
Qui tant sceut et tant fut expert

835

Qu'en son temps il me gouuernoit
Et de mes faitz il ordonnoit
Comme il appert en celluy liure
Or donc si tu es a deliur
Es minieres souuent lires
Et la de mes secretz veiras
Que nulle pierre ne s'engendre

840

Que des ellemens par son gendre
A prens a prens a me cōnoistre
Premier que de te nommer maistre
Enys moy qui suis dame nature
Et qui sans moy n'est creature

845

Qui seut estre ne prendre essence
Vegeter monter en croissance
Ne auoir ame sensitiue
Sans ciel et tellementature
Et pour cōnoistre telz effectz

850

Il te conuient porter le faiz
Destudier et de veiller
En philozophe trauciller
Et si tu scez tant par ses vers
Que tu cōnoisse les vertues
Des ceulx et leurs grans actions
Des ellemens les passions

*Dicitur deo natura
virtus qua corpora
simplicia operantur.*

*12. metaph.
Natura nichil facit
nisi rememorata a
causis superioribus q
sunt deus et intelligens.*

*13. metaph.
Qui nescit qd querit
nescit qd inuenit.*

par quoy ilz sont susceptibles
 Qui sont les moyens couvertibles
 Et qui est cause de pourrir
 460 De generer et de nourrir
 De leur essence et substance
 Tu auras de lart congnorssance
Combien quil souffist seullement
 Davoir ung bel entendement
 465 En considerant mes ouvrages
 Ne lont pas eu tous clercs et sages
 Le don de dieu par leur science
 a vais ceulx de bonne conscience
 Qui mensuyent et la raison
 470 Lont bien eu par longue saison
 Et ont eu pascience bonne.
 Attendant le temps que ie ordonne
Or fais donc ce que te dis or donne
 Si tu veulx avoir le tresor
 475 Quont eu les braves phisiciens
 Et philozophes anciens
 Cest le tresor et la richesse
 La plus grant vertu et noblesse
 De tous les biens et de la terre
 480 Que par avt lhomme peult acquerre

Or en temps

Cest vng moien entre meureux
 Et metal que ie prens en cure
 Et par ton art et mon scauoir
 Par faisons vng si noble auoir
 885 Cest le fin et bon or potable
 L'humide radical notable
 Cest souveraine medecine
 Comme salomon le designe
 En son liure bien autentique
 890 Qu'on dit lesclesiastique
 Et la tu trouueras le filtre
 Au trente huitiesme chappitre
 Dieu la crea en terre est prise
 L'homme prudent ne la desprise
 895 Il la mist dedans mes secretz
 Il la donne aux sages et discretz
 Combien quilz sont mains oratez
 Et qui se cydent grans docteurs
 En la fresshaulte theologie
 900 Sans la basse philozophie
 Qui en font par tout leur risce
 De medecins est desprisee
 En se moquant de larchienne
 Las ilz ne me cognoissent mie

Ecclesiastic. 38. c.
 Altissim^o creant de tra
 medema^o et vir prude
 no abozebat illam

- 905 Et nont pas fait de lart espreuue
Fomme auicenne et Ville neuue
Et plusieurs grans phrziaciens
Bons medecins et tressciens
Tel sen moxque qui nest pas saige
910 Et qui na pas deu le passaige
Que bons medecins ont passez
Les moxqueurs nont pas seu assez
Pour congnostre telle racine
Ne tant louable medecine
915 Qui guerist toute maladie
Et qui la iamaiz ne mendie
Bien est eueuse la personne
A qui dieu temps et vie donne
De venir a ce haultain bien
920 Et pose quil soit anien
Car geber dit que dieulx estoient
Les philozophes qui lauoyent
Mais toutesforz en leurs dieulx iours
Joysssoient de leurs amours
925 Et qui la possede largesse
Qui est plus riche que richesse
Seullement dune once et vng gram
Tousiours est riche et tousiours sain

- En fin se meurt la creature
 930 Content de dieu et de nature
Cest medecine cordialle
 Et tant plus que au realle
 Cest le lixir et eau de vie
 En qui toute creature est assouue
 935 Cest l'argent vif le soulfre et lor
 Qui est cache en mon tresor
 Cest la belle huille incombustible
 Et le sel blanc fix et fuzible
 Cest la pierre des philozophes
 940 Qui est faite de mes estoilles
 Ne par aucune genture
 Trouuer se peult que par nature
 Et par art de sauoir humain
 Qui a ministere de sa main
 945 Je le te dy ie le tanonce
 Et hardiment ie le prononce
 Que sans moy qui fournis matiere
 Tu ne feras ouuillage entier
 Et sans toy qui seras ministre
 950 Je ne puis seule loeure tiltre
 Mais par toy et moy ie tasseure
 Que tu auras loeure en peu d'heure

Aristoteles
 In hoc passu supplede
 potencias nature fa-
 cimus corpora dura
 gracila et molia
 et adiutorio nature

2^o de aia
 Naturalia sunt
 propria artificialia.

Laisse souffleurs et sophistiqués
Et leurs œuvres diaboliques

955 Laisse fourneaux vesseaux d'ours
De ses souffleurs faulx et paruers
Je te prie tout en premier

Laisse leur challeur de fumer
Ce nest prouffitabel ne bon

960 Non plus que leur feu de charbon

Laisse metaulx et atumens

Transmue les quatre ellemens

Soubz vne espesse transmuable

Qui est matiere tresnotable

965 Par philozophie desguisee

Et de ignares peu prisee

Semblable a or par substance

Et dissemblable par essence

Les ellemens conuertans

Conuertens ellementa
et qd queris muenies

970 Et ce que tu quiers trouueras

Je tends que les bas tu sublines

Et que les haults tu face infimes

Tu prendras donc ce vif argent

Auxte en son soulfre tresagent

975 Et metz tout en vng seul vesseau

Bien clos dedans vng seul fourneau

Qui sem au tiers humaine
Garde qui ne sort en finie
Cest vng feu de philozophie
980 fays ainsi et en moy te fie
Laisse doncques toute espesse
Je ten supplie mon filz laisse
Et ne prens fors celle matiere
Dont ce commence la miniere
Plus ne ten dy mais ie te iure
Aon dieu qui fault surue nature

*Arg imitatur natura
in quantum potest*

990 Cōment lactiste honteux et doulx
Est deuant nature a genoulx
Demandant pardon humblement
Et la meruant grandement

995 **M**A tresdoulce mere nature
La plus parfaite creature
Que dieu aya apres les anges
Je vous rends honneur et louenges
Je congnois icy et confesse
Que vous estes mere et maistresse

Gouuernante dū macrocosme

Qui fut creé pour microcosme

Le premier le monde se noime

1000 Et microcosme en grec cest l'homme

Vous fustes tant estes habille

mise hault au premier mobile

Que a tout le dū vous remuez

Et du pied abis transmueez

1005 Les elements soit par ou guebze

Jusques au centre de la terre

Et le tout par commendement

De v're maistre incessamment

En faisant generations

1010 Et si tres grandes actions

par v'z hautes intelligences

Et incorruptibles substances

Tant cieulx estouilles que planettes

Dont se forment choses si nettes

1015 Que lon vous doit par tout clamer

à v're maistresse et bien apiner

Je confesse ma chere dame

Que rien v'uant ne vit sans aine

Et ce qui est et a essence

1220 Vient de vous et v're puissance

.5^o metaph^{is}

potencia actiua et
passiua ad diuine se respu
ciunt.

J'entens soubz le pouoir donne
 De dieu qui vous fut ordonne
 Je congnors que vous gouuernez
 Toute la masse et demenez
 1025 La matiere des elements
 Tant sont a voz commandemens
 Et de cels vous prenez la matiere
 Et des cels la forme premiere
 Combien quan premier soit confuse
 1030 Telle matiere non diffuse
 Tant quelle soit qualiffice
 Et par vous s'effice
 Lors prent forme substantielle
 Et puis visible accidentelle
 1035 Dame tant vous estes bien saige
 Que vous faictes tout v're ouuillage
 Par voz vertus celestielles
 Et voz formes tresactuelles
 Si parfait et en si bonne ordre
 1040 Que nul vniuers ne sauroit moëder
 Je regarde dame honnoree
 Que dieu vous a tant decorée
 Qu'il a mis pour tous les humains
 Ce qui leur fault entre voz mains

- 1045 Quatre degrez en vous fist maistre
 Dont le premier si na fore que estre
 Qui sont les pierres et metaulx
 Le second sont les vegetaulx
 Qui ont estre. Et vegetatine
- 1050 Le tiers si est la sensitive
 Comme bestes oyseaulx poissone
 Et de trois diuerses facons
 Le quart fut en noble degre
 Ainsi qui luy pleut a son gre
 1055 plus parfait de tous. Ce fut l'homme
 Qui trois degrez en luy conforment
 a une plus que vous ma chere dame
 A fait quant il luy donna l'ame
 Tant belle de immortelle substance
 1060 A ornee d'intelligence
 Et sans nulles dimensions
 Rien n'est subiecte aux passions
 De nre corps. a une la Dinite
 La fait par sensualite
 1065 Exerter a mal et a peche
 par le corps qui est entache
 de volupte desordonnee
 Dont bien souvent est condampnee

Esse. i lapidibz metalis

Esse. et vegetatiua in
arboribus et plantis

Esse vegetatiua et sen
situa i aialibz et brutis

Esse vegetatiui sensitua
et rationalis i hominibus

- Se grace n'y est impartie
1070 Qui de dieu vient plus en partie
pour la noblesse de ceste ame
Que pour le corps. Or doncques daine
La grant perfection de l'homme
N'est pas de vous. Mais ainsi comme
1075 L'avez dit. A la Verite
Vous forgez Non l'humaine
Mais le vaseau qui est humain
Nautre que vous n'y met la main
Qui est la plus parfaite essence
1080 De Vre oeuvre et grande puissance
Sans mentir cest pour admirer
Quant on veult bien considerer
Comment nos corps sont deusiez
Et si tresbien organisez
1085 Tellement que par Vng objet
Qui est le corps. Tout est subiect
A la Volente qui tant veult
Et Vng chun membre se meult
Combien que Volente n'est pas
1090 De vous ne de Vstre compas
Mais touteffois cest grant merueille
Que ce corps pour l'ame travaille

Comme subrett et tel deust estre
amis bien souuent il est le maistre

1095 amis et non pas par noblesse
amis par pech qui lame blesse

Or donc ne vous esbahissez
Et ce que tant bien tapissez
Et que tenez parfait. Cest l'homme

1100 Est contraire a si noble forme
Comme lame. Et que tant varie
Contre raison. Soyez marrie
Seulement de vos artifices

1105 Et non pas de nos faulte et vices
Vous mesmes. n'avez vous pense
Et bien souuent encommence
Tendant v're ceuvre estre bien faite
Qui en fin estoit contrefaite
Esse faulte d'entendement

1110 Ou si ne pouez aultrement

Dame qui me soit pardonne

Se ie suis trop habandonne

De parler sus vostre science

Je le prens en ma conscience

1115 Que ce n'est pas pour vo' blasmer
Mais ne doublez quil n'est amer

De ce que vous m'avez repris
 Ou i'amaie nauoye rien apres
 Helas dame ie vous assure
 1120 Que ie ne suis i'amaie d'ne heur
 Sans penser a ce haultain bien
 Lequel par vous i'entends tresbien
 Ou mieulx que ie ne fiz alors
 1125 Que vous me feistes les records
 Et le reproche de mes fautes
 En declaurant choses si haultes
 De ce tresor digne et louable
 Soit en mon lit soit a ma table
 Incessamment deuant mes yeulx
 1130 I'ay se hault bien tant precieus
 Et ne saiz que penser en somme
 Quelle matiere ne quel forme
 Je dirz prendre. Pour commencer
 Et vous m'estes deu tancer
 1135 Et reprandre si aigrement
 Pour ce que ne fais nullement
 Comme vous Helas chex dame
 Vous scauez que nay corps ne aine
 Ne scauoir en moy pour ce faire
 1140 Je ne vous puis que contrefaire

Ne ie ne scaurois bonnement
En ce noble art faulx aultrement
Et vous ne maidez par puissance
De Bre scauoir et science

1145 Mais vous dictes et dictes voir
Qua homme na ptient scauoir
Vos grans secretz ne haultains fais
Comme donc porteray le fais

Ne comment me pourray guider
1150 Si vous ne me wullez aider
Puis dictes quon vous doit esuiure
Je le veulx bien. Mais par quel liure
Lun dit prene cecy. Prene cela
Lun dit non. L'autre le scella

1155 par ses diuers motz et obliques
Et sentences. Paraboliques
En effect par eulx ie voy bien
Que iamaiz ie nen scaray rien
Et pourtant a vous ie recours

1160 Vous priant me donner secours
Et conseiller que ie doy faire.
En ce tresgrant parfait affair
Si demande ma chere dame.
Que de bon cuer prie et reclame.

- 1165 **D**ites par v're conscience
En ensuiuant v're science
Qui pourroit deualler en terre
Et dedans la mine enquerre
Et sercher par subtille art
- 1170 Des metaulx le parfait meure
Luy trouue au moins al de lor
Garder se doit comme vng tresor
Auis ie doute quant on laroit
Que ia metal ne sen feroit
- 1175 Et croy quil nest homme tant saige
Qui de faulx or sache l'usage
Fest a vons a faulx tel ceuvre
Experiment bien le descouure
Et v're sauoir excellant
- 1180 Selon v're dit en parlant
De la nature de l'homme
Nous voyons la maniere comme
Le meure froit et humide
Appete le soufre en son aide
- 1185 Cest vne espeue homogenee
Duquel la creature est nee
Après le labeur femme
Or doncques tout examine

- Vous prenez la propre matiere
 1190 propre vesseau propre miniere
 propre lieu. Et propre challeur
 pour donner et forme et couleur
 pour pululer et donner vie
 dont toute chose est assouue
 1195 Vous cognoissez come vne ouuriere
 Le merite de la matiere
 Car argent ne prent action
 Qu'en disposee passion
 Subtillement scauez mesler
 1200 Chault et froid et puis desineller
 Du sec l'humide et du contraire
 Scauez la qualite attaire
 Transmuant la premiere forme
 Affin que la matiere informe
 1205 forme nouvelle car loyget
 Par la puissance est dit subget
 Qui tousiours soustient la substance
 Et latte qui fut en puissance
Cz Vous ay tant ouy bien dire
 1210 Mais mon parler ne peult souffire
 A bien reater v3 sentences
 Et se iauoix v3 potences

- pour me soustenir seurement
se parleroy proprement
1215 Car n'ay entendu qu'avez dit
Que l'elixer sans contredit
Des quatre ellemens se commence
Continues. puis font alliance
Et dites quil fault conuertir
1220 Les ellemens sans point mentir
Ce nest pas ouuillage de main
Ne n'appartient a art humain
De conuertir les ellemens
1225 Mais qui sauroit par diuine
Comment la qualite terrestre
Peult avec l'air prendre son estre
Bien symbolize avec froideur
Et se conuertist en humeur
Qui est adue en son contraire
1230 Car humeur ne se veult distaure
De tellement froit et humide
Combien quil a meilleur nix
Du feu pur qui est a nobly
Tout le compost. Et si noublly
1235 Que cest ung œuvre naturel
Qui se fait noir blanc puis vermeil

En trois couleurs sont cindintes
 A trois elements respondantes
 Cest le feu et l'air et la terre

1240 Et l'air qui bien le sauroit quever

Puis vous dites sans nulle glose

Qui se fait d'une seule chose

D'un seul vesseau d'une substance

Aux quatre ne font q'une essence

1245 Dedans cest vng est en effect

Ce qui commence et qui parfait

Rien ne default en sa vailleur

Si non vng petit de chailleur

Que l'homme a ministre par cure

1250 Provoquant ce quelle procure

Par vñ art et noble scavoir

Et tout ce quest besoiñ d'avoir

En telle seule matiere

Est en perfection entiere

1255 Qui la cõmence et qui la fait

Qui la continue et parfait

Cest tout ainsi comme d'un homme

D'un cheval d'un grain d'une poine

Car en l'esperme est tenue

1260 Est forme d'homme contenue

De. chair. sang. neefz. poil soubz la peau
 Sont tous en ce petit troupeau
 Ainsi d'un grain ou de semence
 Chascun rapporte sa semblance
 1265 L'homme vient homme. de fruit fruit
 Et de beste. beste. sensuit
 Cest vñe ordre. qui point ne rond
 Qui est en vñe vesseau vont
 Vous voulez par vouloir louable
 1270 Qu'un chün face son semblable
 Mais tel scauoir. Et grant science
 Procède de la sapience
 De dieu qui veult. qu'ainsi soit fait
 Et vous donna en main ce fait
 1275 **O**r scay re bien. que quāt lesprouue
 Est dedans le vesseau clos ferme
 De la femme. mais quil ne se euue
 Que plus n'y fault. q'homme y ouure
 Ne quil ad iouste. ou diminue
 1280 N'y chose grosse ne menue
 Ne plus il nen fault apracher
 Ne ouure ne clore ne toucher
 Car au vesseau est enclos tout
 Ce qui prefait iusques au bout

- 1285 Puis dites que tout ainsi est
 De la pierre qui tant me plaist
 Et qui ne fault que vne matiere
 Toute seule mise en pouldriere
 Laquelle contient lair et leau
 1290 Et la challeur en son vesseau
 Et tout ce qui est necessaire
 Pour parfovir ce noble affaire
 Ne ramaie plus toucher ny fault
 Ny aultre chose ny deffault
 1295 fors seulement y adionster
 Vng petit feu pour exiter
 La challeur qui est au compost
 Comme lenfant qui est repost
 En la matrice chauldement
 1300 Ainsi est loeuure proprement
 Puis dites et le cuer entendre
 Aumoins come ie puis coprendre
 Quen elle est sa parfection
 Et si ne peult son action
 1305 Mettre affin en si noble forme
 Se lart humain ne si conforme
 Sentens art humain par science
 Et par philozophie et prudance

- Et a tout les manies preparer
1310 La matiere. Puis separer
Le superflu. et matre en veore
La composee et simple terre
Qui nest que vn avec son eau
Et puis bien clore le vessel
1315 Et sus vng fourneau bien propre
La tout quant a laustifier
Autre chose lhomme ny peult
Et face et dire ce quil veult
Aux vns qui en estes louuerier
1320 Vous entres dedans la pouldriere
Après la preparation
Et faictes dissolution
Et le sec en eau Reduisez
Et iusques en hair condensez
1325 Par sublimation celeste
Tant estes vous saige et honneste
En fin toute sculle vous faict
Ce qui par fait chose imparfaite
Et pour tant madame nature
1330 Vous estes prme gentille
Quant v' faictes les meslements
De tous v'z quatre elements

- Qui sont ensemble par essence
 Dont nul homme na congnouissance
 1335 ferez vous. Ainsi lay entendu
 Et cela veray. en temps du
 Et dieu plaist. Et vous chere dame
 Se laisse le temps et le terme
 Reste de la matiere amour
 1340 Et de bien entendre et scauoir
 Comment est tant noble et si bonne
 Et comment telle vertu donne
 Si grande. Et tresors si parfaits
 1345 **M**adame ie scay bien que loz
 Est des numeres le tresor
 Toutefois na forme et matiere
 Qui ait puissance si entiere
 De passer sa perfection
 1350 Ne quil ait si grande action
 De pouoir plus que soy parfaire
 Quelque art q l'hoine y puisse faire
 Et qui neouldroit opposer
 Qui le faudroit descomposer
 1355 Et le reduyre en vil argent
 Celuy est fol. et indigent

De bon sens et de bon sauoir
 Deu quil ne peult de loz auoir
 Luy estant en sa propre essence
 1360 Plus de vertu et grant puissance
 Comme pense lhomme esprouuer
 Au mome. Quant il ne peult trouuer
 Au tout. Sinon ce qui y est
 Cest abus. Mais Vcy que cest
 1365 Pour leur fantasie produire
 Ilz dient quil couient reduyre
 Par leur art et science auoir
 Ce corps en premiere matiere
Mais certes dune ie scay bien
 1370 Car tant mauz a prinse de bien
 Que reduction ne se fait
 De chose que vous aiez fait
 En espee ou indiuidue
 Ce elle nest premier corumpue
 1375 Encor apres corruption
 Ne se fait generation
 De semblable espee ou sengendre
 Si ne retourne en celuy gendre
 Et si dy plus que loz destruire
 1380 N'est pas chemin de le construire

Ne iamaie homme ne scara
 Refaire or quant deffait laum
 Sentens deffait presuppose
 Cest adire descompose

1385 Qui est chose tresdifficile
 Science fauldroit tressubtille
 Pose quon le mist bien en pouldre
 Mais de coudre tant le dissouldre
 Quon separast les meslemens

1390 Que vous feistes des ellemens
 En sa premiere mixtion
 Certes cest vne question
 Que iamaie homme ne souldra
 Et dire tout ce qui souldra

1395 Car il endure et froit et chault
 Ne de gros feu il ne luy chault
 Mais tant plus s'ameinde et affine
 Et bien affine ne deffine
 Tant est parfait en sa nature

1400 Et si est vne creature
 Des ellemens la plus prochaine
 Qui na semence esparue ou graine
 Ou se face reduction
 Apres la putrefaction

- 1405 Pour veuenir en son espee
Car sa matiere est trop espesse
Ains lor mort la est mort son estre
Ne de luy plus ne peult renaistre
Aultre metal ne d'if argent
1410 Pource ne se vante la gent
Qui dient soubz ce mot notable
Toute chose fait son semblable
Cest mal dit quant aux mineraulx
Ains bien est vray des vegetaulx
1415 Et des sensitifs vraiment
Car ilz prennent nourrissement
Et vie. Et seiment. Et plantent
Les metaulx iamaiz rien ne sentent
Ains sont aussi gans au premier
1420 Comme ilz sont en leur an d'ouuer
De ellemeis prenent leur estre
Par vo' en lelement terrestre
Et sans semer et sans planter
Sans cultmer ne sans enter
1425 **L**e sçay par v're enseignement
Qu'on ne doit pratiquablement
Enuier les ditz des anciens
Nons philozophes tresciens

ayus seulement la theorique

1430 Et speculative pratique

Qui est vraye et essentielle

Et qui est nature réelle

Car en elle gist tout lessence

Et la matiere et la substance

1435 **B**ien me souuient qu'un me disoit

Qui sophistement me induisoit

Qu'on tenoit pour grant philosophe

Qui ne faillloit pour vraye estoffe

Forc prendre le bel vif argent

1440 Tout au. Et estre diligent

De le mesler avecques loz

Car des deux se fait vng tresor

Quant bien sont iointz et acoublez

Tresbien vnis et assemblez

1445 L'un par l'autre se parfaict

Et disoit qui ainsi fera

Aura la pierre et lelixir

mais premier il faisoit yssir

Et separer les elements

1450 Et tous les quatre mesleimens

Et pour les unculx purifier

Chascun appert satisfier

- Il faillloit et puis les consommer
Et rebuir le grant au moindre
1455 Et le subtil au gros remettre
Ce faisant on sera bon maistre
Ce disoit de faire la pierre
Aius maintenant ie scay quil core
En disant telles fantaisies
1460 Qui procedent de fennaisies
Dont les cerueaux de telles gens
Sont de bon scauoir indigene
Les gens trompent et sont trompez
Et deceuz tant soyent huez
1465 Sont philozophe ou medecin
Rien ny entend. En tel brassin
Bien me souuent sans contredit
Madame que vous auez dit
Quadien seullement appartient
1470 Qui est le createur et tient
Toutes choses dessoubz sa main
De creer comme souverain
Des ellemens toute facture
Car cest luy qui produit nature
1475 Il scet mesler par quantite
Des ellemens la qualite

Justement proportionner
Rien cōfondre et mēstionner
Ellemens et vīr ensemble
1480 Deuement comme bon luy semble
Et nest homme. Qui ce peult faire
Ne qui sceust dire du contraire
Car il est luy seul createur
Et de toute rien conducteur

1485 Au monde nest chose pourtraite
Qui sans luy pourroit estre faite
Et se taisent tous les vendeurs
Sophistes inuestigateurs
De lallergie. Qui se ventent

1490 Quilz cueilleront et rien ne plantent
Ils font par sublimations
Et par leurs calcinations
Et distillations estranges
Voler en fumées les anges

1495 Coagulations iniques.
Congelations sophistiques
Froire au peuple et a eulx aussi
Quilz ont fait. Et quil est ainsi
Et que separation. est faite

1500 Des quatre ellemens. Et parfaite

Du Vis argent. Et de loz fin
 Et tout nest rien a la parfin
 Car il est Vray que toutes choses
 1505 Qui sont deffoubz le ciel encloses
 Des quatrix elements faictes sont
 Et miste quantite ilz ont
 En proportion par nature
 Bien mixtes selon leur nature
 1510 Non pas de Veue proprement
 Mais en Vertu distinctement
 Principalement la matiere
 De la pierre Vraye et entiere
 Sentens au Vis argent Veue
 1515 Et parfait corps qu'on dit soleil
 Sont quatre. Et chün element
 Mis inseparablement
 Et mistes par moyens notables
 Non par art humain separables
 1520 Car tous les bons naturaliens
 Et philosophes anciens
 Ont escript et il est tout cler
 Que lelement du feu et l'air
 Sont enclous et tenuz en fevre
 L'un en leue et l'autre en la terre

1525 Le feu est endos bien et beau
 En la terre. Et l'air dedans leau
 Et ne peult chascun element
 Ayrister sa vertu nullement
 Si non en leau. et en la terre

1530 La sont fors et sont forte quebre
 Ensemble inseparablement
 Nul ne les peult reallément
 Separer de celle closture
 Fors dieu. Et vous daine nature

1535 hardiement le puis affermer
 Et phisiquement consermer
 Car le feu nous est inuisible
 Aussi l'air est imperceptible
 Doncques se veoir/ on ne le peult

1540 Qui est cil. qui separer veult
 Ce qui ne peult apparenceoir
 Qui ledit nous veult decepuoir
 Et par ses raisons bien notables
 Elements sont inseparables

1545 Pose que les sophistes dient
 Et afferment et certiffient
 Qu'ilz separent du vif argent
 Et de lor qui est bel et gent.

Les ellemens (ilz sont menteurs)
 1550 **D**eu la raison de bons ardeurs
 Car lelement du feu et lair
 S'ainsi est. Se doit exalter
 mais ilz dyent quilz les retiennent
 Et si ne sceuent quilz deuient
 1555 **P**uis que lair ne pult estre deu
 Ne le feu de nul apperceu
 Et silz ont tux. Comme ilz dyent
 Ce quilz touchent ilz humifient
 Qui est chose contre nature
 1560 **D**e lair et du feu par drouiture
Puis madame ainsi quauex dit
 Et que ie congnois par escript
 Il nest nul tant soit grant docteur
 Qui sceust fors dieu le createur
 1565 **S**cauoir combien et iustement
 Il fault de chascun ellement
 En vng chascun suppost physique
 A vous dieu donna la pratique
 Ne philozophe nest tant saige
 1570 **Q**ui sceust par pratique et vsage
 Composer et mixtionner
 Les ellemens ne ordonner

Combien il y fault de chascun
Ellement pour bien faire aucun

1575 **S**uppost. Ou chose naturelle
Esprituelle. Ou corporelle
Or doncq. Si les veult separer
Comment pourra il repaier
Et rednir celluy compost

1580 **P**our en fessaux vng vray suppost
Puis quil ne scet la quantite
Des ellemens et qualite
Ne la mode de union
Et parfaite conionction

1585 **D**oncques ne fault rien separer
Puis quon ne le scet repaier
Laissiez vous fault faire nature
Qui scauez lart de tel facture
Et qui bien scauez disposer

1590 **E**t celle pierre composer
Et bien faire les meslemens
Sans separer les ellemens
Asses lauez vous dit madame
Par voz dictz tentens bien lagame

1595 **D**e separer il nest besoing
Les ellemens ne prendre soing

de les rediuer. Et comomdre
 Puis qu'on ne peult tel art artandre
 Et que cest vng secret donne
 1600 A vous et de dieu ordonne
 La preue ou lelixir sans double
 Se fait par vous. Et par fait toute
 Sans separer les ellemens
 Mais non pas sans voz instrumens
 1605 Auecques laide dhomme saige
 Et qui bien entend vre ouuuraige
Mais pour bien denoter la notte
 2000 ns que dit aristote
 Ou le phisicien fait fin
 1610 La commence le medecin
 Supposant pour phisicien
 Le tresscavant naturel
 Puis lact dalchimie commence
 Suivant nature et sa science
 1615 Et tout cecy est suppose
 Et par aristote pose
 En ses ditz et vraye escripture
 Monstrant les secretz de nature
 Quun philosophe doit coprendre
 1620 Et le medecin bien entendre

Et aultre chose ie nentens

Pour venir la ou ie pretens

Car lart d'ulchinnie bien diuite

Sean de nature produite

1625 et assien quon ne si abuse

Tout cela dequoy nature use

proce. produit et engendre

Est la matiere. et pre gendre

Quil appartient en ulchinnie

1630 mieulx le scauez que moy manie

Non auye mais chere dame

Que veulx servir de corps et dame

O: scauez que trois choses fait

Lart d'ulchinnie. Et quil profait

1635 Le total et le versie

Tout premier elle purifie

Et digerit son esprit

Et ce faisant rien ne perit

Secoindement cuit la matiere

1640 Digerant en telle maniere

dedins propre vessieu petit

Que le corps elle comectist

Avec lesprit tout en ung

Sans y adiouster corps aucun



- 1645 parquoy en cest avt tant notable
Rien de nouveau ny est capable
Aussi ne si fait nuxstion
En mon administration
Des beaulx principes de nature
1650 Qui pour tel besoing les peure
Car ce quelle engendre et no⁹lesse
Cest ce que lavt doit prendre en lesse
Tiercement et devintement
Se prenie car reallement
1655 Separation ne se fait
Des ellemens ne en effect
De laigent vif et du soleil
Ou or quon appelle vermeil
Pour faire la prevre parfaite
1660 Le penser est erreur infaitte
Contre le noble art d'alchimie
Et profonde philosophie
Il est tout vray et sans mentir
Et sans verite diuertir
1665 Que toute chose ellementee
Est dellemens alimentee
Or donc si sont bien disposez
Et pour tel suppost composez

Et comme nature produit

1670 Son les seure. Il est destruit
 Celluy suppost. Et corrompu
 Et le beau lie n tout rompu
 Que lierent les ellemens
 Et ma plus de meslemens

1675 Mais pour separer chose faide
 Les quatre ellemens. Est deffaide

Certes il nest pas necessaire
 ne aussi il ne se doit faire

Que le pere. Qui filz engendre
 1680 Soit deffaict. pas ne veulx etendre

Quence faisant il soit destruit
 mais suffit que ysse le sperit

Exintif avecques le sperme
 Que la matrice de la femme

1685 fecoit et garde chauldeiment
 Lequel esperit d'rayement
 Est de lenfant generatif
 Et de ses membres formatif
 Avicene en fait mention

1690 parlant de generation

Ainsi est et semblablement
 de lor fin. Qui est seurement

De la pierre la pure estosse
 Comme dit le Vray philozophe
 1695 Cest le pere qui tout instruit
 Donc ne fualt pas quil soit destruit
 Ne corumpu ne separe
 De ses elements bien pare
 Mais souffrit que le soleil pere
 1700 Espirant son esprit propre
 Et que force et vertu influe
 Par lesprit et au filz afflue
 En vertu qui est vraie pierre
 Des philozophes prinse en terre
 1705 Et par lesprit genitif
 Est forme le filz substantif
Madame par vous ay tant seu
 Et de vos secrets apprenu
 Que lart dalchimie est notable
 1710 Et science tresuenable
 Et si dis que cest ordonnel
 Est le Vray pere dit soleil
 De la pierre et de lelixir
 Dont tant de tresor peult rissir
 1715 Par il eschauffe unce et fixe
 Dige et tant par artifice

Sans nulle diminution

Ne quelconque corruption

De celui or qui est le pere

1720 Dont le filz grandement prospere

Or doncques ne nous est possible

Ne necessaire ne loisible

De desfaux les meslemens

Ne separer les ellemens

1705 Que nature a proportionnez

Et si bien jointz et ordonnez

En iuste et due quantite

Complexion et qualite

Au vis argent ens et dehors

1730 Semblablement au parfait corps

Du soleil comme a este dit

Qui est sentence et vray esdit

Si nous ignorons la science

De nature et la congnoissance

1735 Des unxstions et meslemens

De ces quatre beaux ellemens

Semblablement nous ignorons

Diceulx les separations

Parquoy il est tresnecessaire

1740 De sçavoir nature et de faire

Et vser de ses instrumens
Comme elle fait es ellemens
Autrement nous ne serions pas
Vraisimitateurs de ses pas
1745 Sans celle administration
En ceste mesure eduction
De la forme dicelle pievre
Et des moyens quil y fault quevre
1750 Par lesquelz moyens on recoeuure
L'instrument dequoy nature ceuure
En la maniere par agent
Qui donne forme au vis argent
Faux au contenu des ateurs
1755 Plus tost nous serions de structez
De ce que nature compose
Et quelle engendre et bien dispose
En separant les meslemens
Cest contre voz commandemens
Et est chose trop detestable
1760 Contre vous tant bonne et notable
Mais bien doit lon sans nulle double
Faire ainsi que dit aristote
Les ellemens conuertiras
Et ce que tu quiers trouueras

- 1765 Ainsi nature ma maistresse
 Vous m'auez bien monstre l'adresse
 Pour me conduire saagement
 Et vous remercie humblement
 Jay tant aprie par vous de bien
- 1770 Que tout ce qu'ay fait ne vult rien
 Je congnois que cest grant folie
 En fin pecte et merencolie
 De samuser en ses fouvneaux
 En dis argent et fortes eaux
- 1775 En dissolutions vulgales
 En toutes choses minervalles
 En feu de fumer et charbon
 Car jamais n'ay rien de bon
Pour ce madame ie conclus
- 1780 Que ie seray de plus en plus
 Ententif selon vostre liure
 De tout mon pouoir v'ensuivre
 Car cest le chemin et la voie
 La plus seure que l'homme voie
- 1785 Et est tout certain que cest art
 Nous vient par vous mais cest atart
 Non sans cause deu la noblesse
 Et le tresor et la haultesse

De ce grant bien et hault oracle
1790 Qui est en vous quasi miracle
Or madame comme ientend
Affin que ie ne perds temps
Soubz vostre bonte et enseigne
Ainsi que vostre dit mensegue
1795 Auant plus tost huy que demain
Je voys a loeuue mettre main
Suyuant vostre commandement
Et prendray tout premierement
La matiere avec son agent
1800 Qui fera ce beau visargent
Et la mettray au desseau
Bien cloe. nette sus vng fourneau
En miroinne dunc closture
Et puis vous madame nature
1805 feuez ce que scauez bien faire
Affin de vostre oeuvre parfaire
Qui tant est occulte et profonde
Que de plus riche nest au monde
Si vous Remercie madame
1810 Du corps et du cuer et de l'ame
Quant vous apleu me visiter
Et dun si hault bien mercurier

A la quelle toute ma vie
 Suis tenu. Et malgre envie
 1815 Je suivray vos enseignemens
 Et feray que des ellemens
 Sauvy celle noble tainture
 Joyeuant dieu et vous nature

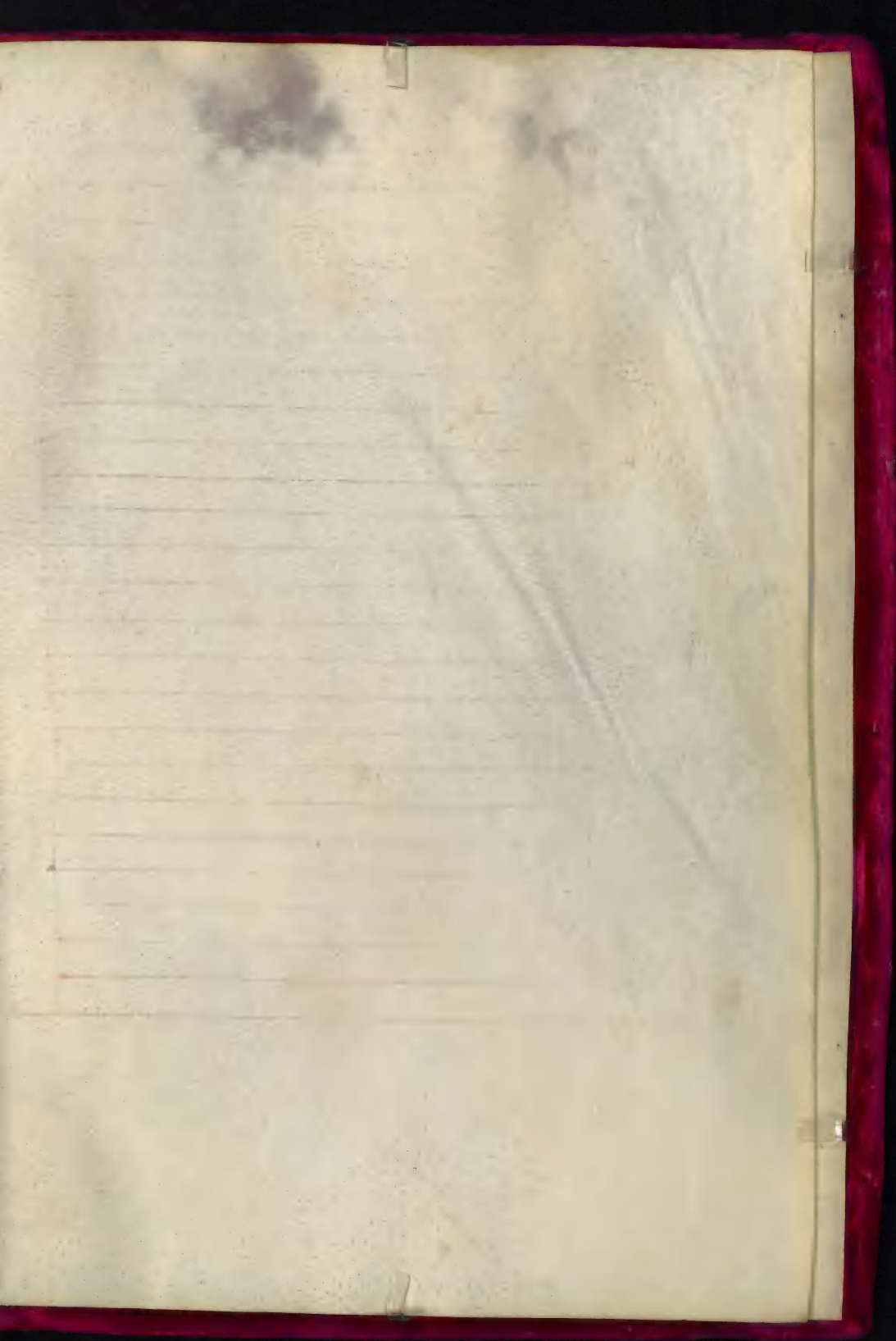
1820 C'y finist la responce toute
 Que l'araste fist en grant doubte
 Deuant nature sa maistrresse
 Dont il eut en fin grant richesse

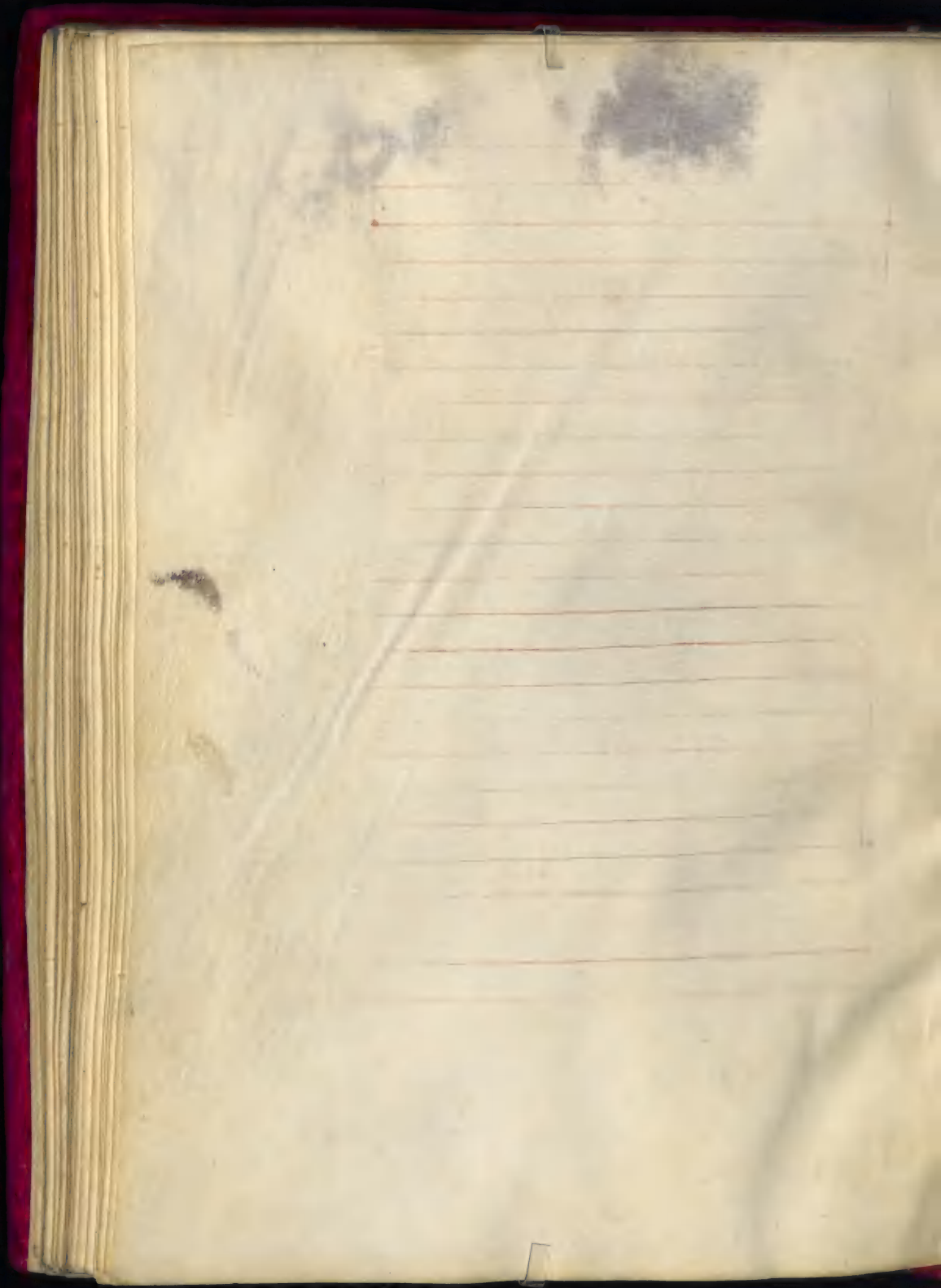


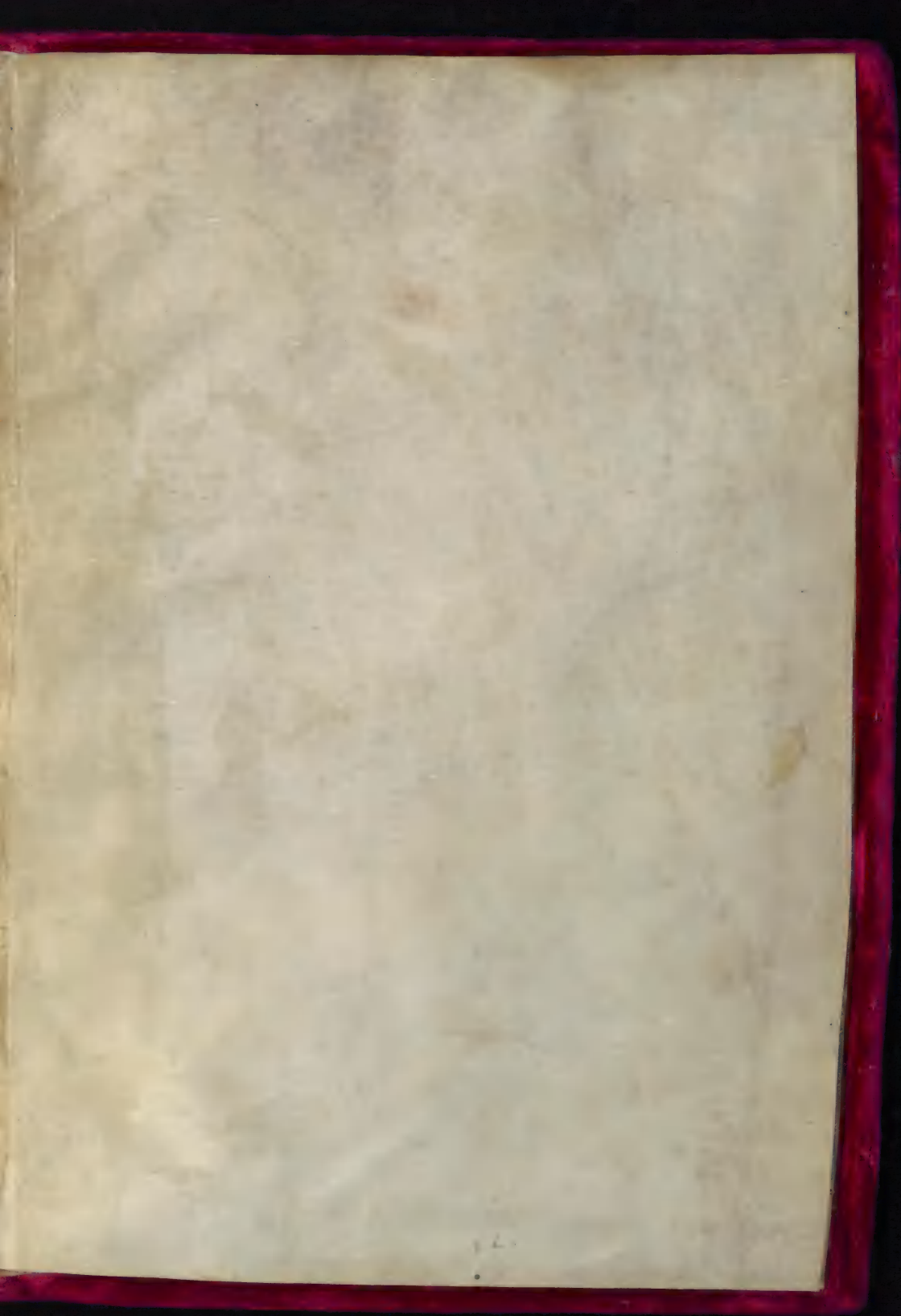
1. The first of these is the
fact that the world is
not a uniform whole
but a collection of
many different parts
each of which has its
own special character
and its own special
history.

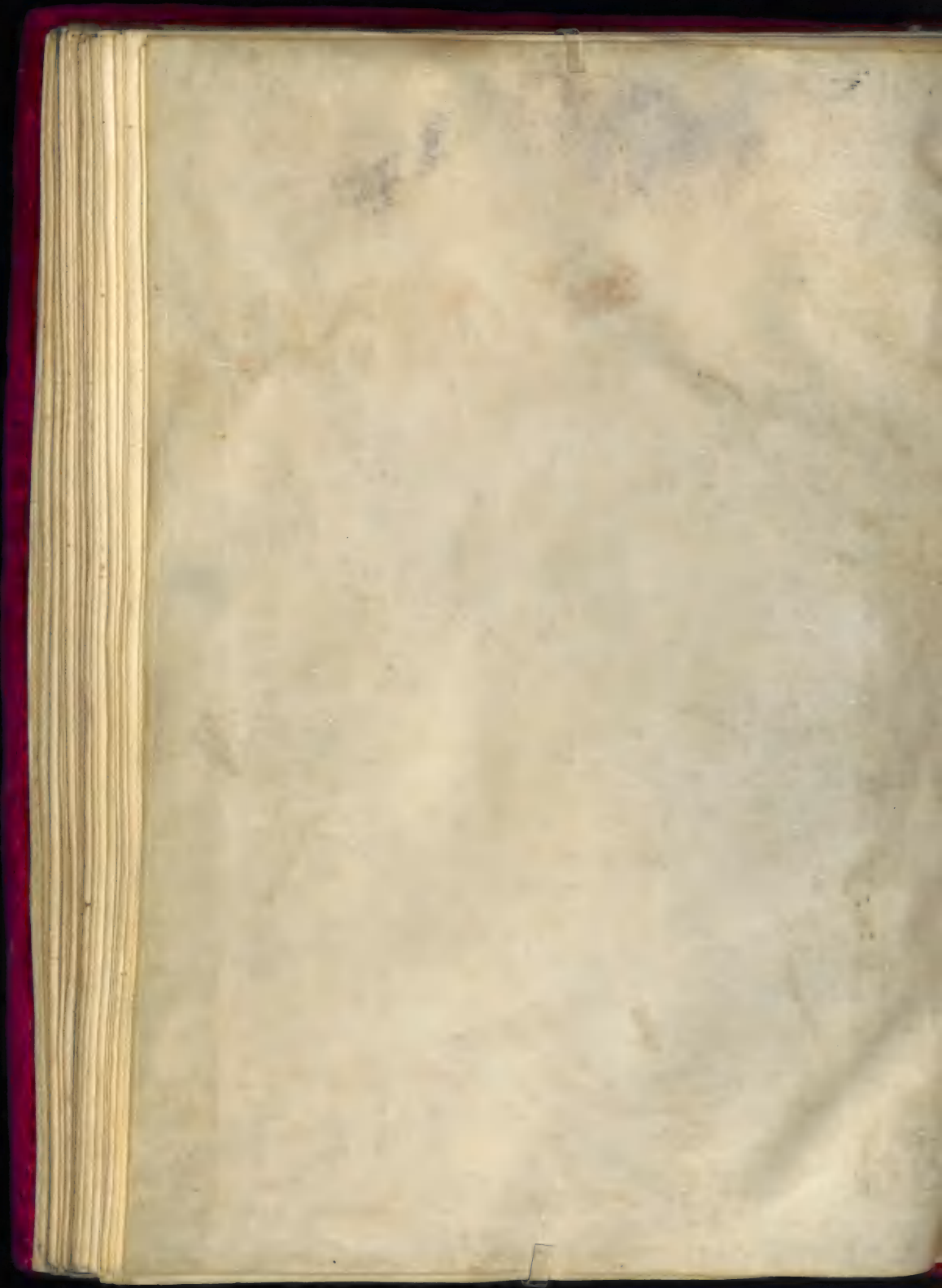
2. The second of these is the
fact that the world is
not a static whole
but a dynamic whole
which is constantly
changing and
developing.

3. The third of these is the
fact that the world is
not a simple whole
but a complex whole
which is made up of
many different parts
each of which has its
own special character
and its own special
history.









222

